

quoi il n'était pas possible de les instruire, et pour les y former aux devoirs de la vie civile, et aux pratiques de la Religion : en un mot, pour en faire des hommes raisonnables, et ensuite de vrais Chrétiens.

Il est seulement à remarquer que, quand l'histoire dont je parle fut donnée au public, il n'y avait alors que 24 réductions ou peuplades, établies sur les rivières Parana et Uruguay ; le Parana vient se joindre au fleuve Paraguay vers la ville de *Corrientes* ; et l'Uruguay, ainsi que le Paraguay, se jette dans la rivière de la Plata, et en font un des plus larges fleuves que l'on connaisse. Maintenant ces peuplades sont augmentées de sept nouvelles, beaucoup plus nombreuses que les précédentes, par la multitude d'Indiens qu'on convertit chaque jour à la Foi, et qui nous représentent au naturel la piété, le désintéressement, l'innocence et la sainteté des fidèles de l'Eglise naissante. Il y en a seize sur les bords du Parana, et quinze le long de l'Uruguay. En l'année 1717, on comptait dans ces diverses peuplades cent vingt-un mille cent soixante et un Indiens, tous baptisés de la main des Missionnaires.

Ces Missions étant établies et policées d'une manière qui excite encore aujourd'hui l'admiration des Gouverneurs, et des Evêques, lorsqu'ils en font la visite, on portera ses vues vers une infinité d'autres Nations barbares, lesquelles sont répandues dans ce vaste continent, et dans ces forêts immen-